

L'artichaut (4p)**VERSION 1 :**

L'ARTICHAUT 1 : Que le soleil est doux comme une caresse de plume. Bonjour Monsieur du bourdon. Comment allez-vous aujourd'hui ? Oui, vous avez raison de dire que le printemps se faisait désirer. Oui, passez le bonjour à Madame Marguerite de ma part. C'est gentil à vous.

ROSE : Bonjour.

L'ARTI 1 : Bien le bonjour à vous. Vous êtes radieuse aujourd'hui.

ROSE : C'est tellement agréable d'échanger avec vous. Vous avez un cœur si tendre et ouvert aux autres.

L'ARTI 1 : Que voulez-vous, les artichauts sont sensibles et sentimentaux. On aime contempler la nature. Ne rien planifier et surtout se laisser guider par les odeurs de Dame nature.

ROSE : Connaissez-vous un doux poème sur la beauté du monde ?

L'ARTI 1 : Contempler est une manière de prendre soin. C'est casser le rythme barbare de nos vies. On a là autour de nous, tout ce qu'il y a de plus riche, que les musées du monde entier ne pourront jamais nous offrir.

L'ARTI 2 : De la mousse, des ronces, une fougère que le soleil traverse comme un vitrail.

L'ARTI 3 : Cette fougère est sainte par sa mortalité, par sa fragilité...

ROSE : Pensez-vous que nous pourrions passer tout une discussion autour de cette fougère ?

L'ARTI 2 : Bien sûr, le monde n'attend que nos yeux pour le regarder.

L'ARTI 1 : Tous les ingrédients de la vie sont là pour être admirer mais nos yeux font les pauvres....

ROSE : Je la vois cette petite fougère prise dans cette branche épineuse.

L'ARTI 1 : Écoute le vent la connaît, le vent lui parle.

L'ARTI 3 : Le monde est rempli de vision qui n'attendent que nos yeux.

ROSE : Je vous adore mes amis. Merci pour ce plaisir des feuilles.

L'ARTI 2 : On est si bien ici.

L'ARTI 1 : J'aime le vent qui joue à cache cache dans mes feuilles.

L'ARTI 3 : Mais il n'aura pas mon cœur, il est protégé par une épaisse couche de poils.

ROSE : Mais si un jour, l'humain vient t'enlever à moi, que vais-je devenir ?

L'ARTI 1 : Tu seras heureuse d'avoir pu contempler la nature à mes côtés.

L'ARTI 2 : Et qui sait, l'humain aura grâce à moi un cœur dans son estomac !

FIN

VERSION 2 :

Un enfant traverse le plateau, contemplatif, dans le noir, son coeur qui bat...

E1 : Regarde-le.

E2 : Il est drôle.

E3 : Il n'a pas l'air de nous voir.

E4 : Oh! Hey ! Coucou !

E3 : Il reste sourd.

E1 : Il y a quelque chose dans sa manière de se déplacer qui me fascine.

E2 : Arrête tu vas me faire pleurer.

E3 : Un drôle d'air !

E1 : Il m'apaise. Regarde-le passer à nouveau !

L'enfant repasse.

E5 : Je suis la mer, le soleil. Mon étoile est ma lumière. J'aurai beau m'endurcir, cacher mon coeur sous mes feuilles. Il est temps que j'irradie les aveugles.

Mon coeur est à prendre, mange-le avec douceur, laissez-vous porter par le son du bourdon qui m'a accompagné lors de ma croissance. L'artichaut a un coeur, savourez-le, et demain vous verrez que tout ira bien. *(Il sort.)*

E1 : Vous voyez, je vous l'avais dit, il a quelque chose que les autres n'ont pas.

E2 : Oui des feuilles d'artichaut !

E3 : Mais il reste sourd comme un pot.

E1 : Il ne peut te voir qu'avec son coeur, c'est à toi de l'écouter maintenant.

E2 : Je crois qu'elle vient gentiment de nous mettre un vent.

E3 : Je n'ai pas compris ce qu'elle a dit « voir avec le coeur », c'est étrange non !

E2 : C'est l'essence même d'un ami.

E3 : Ça veut dire que je n'ai pas de coeur ?

E2 : Ça veut tout simplement dire que tu as encore tellement de choses à apprendre, donc tu n'es pas perdu si tu te poses cette question.

E3 : Ouf, tu me rassures, j'ai vraiment cru que j'étais un vampire !

FIN